Fiche DOCOMOMO

Fichier international de DoCoMoMo

Ill. 1 Vue de l'église protestante de la cité de l'Ill depuis la rue de l'Ill au nord-est (cliché Cécile Rivière, 2020)

1. IDENTITÉ DU BÂTIMENT OU DE L'ENSEMBLE

Nom usuel du bâtiment :	**Église protestante de la cité de l'Ill**
Nom actuel :	Église protestante de la cité de l'Ill
Numéro et nom de la rue :	13a, rue de l'Ill
Ville :	67000 Strasbourg
Pays :	France

PROPRIÉTAIRE ACTUEL

Nom :	**Paroisse (conseil presbytéral) de la Robertsau**
Adresse :	86, rue Boecklin 67000 Strasbourg
Téléphone :	03 88 31 13 39
Fax :	-
E-mail :	protestantsdelarobertsau@gmail.com
Internet :	https://www.uepal.fr/paroisse/paroisse-de-la-robertsau/

ÉTAT DE LA PROTECTION

Type : Aucune protection

.....

2. HISTOIRE DU BÂTIMENT

Commande :	Association de construction de l'église protestante de la Cité de l'Ill, présidée par le pasteur Pierre Laeuffer
Architectes :	**Érasme Schwab** (21/05/1907 Strasbourg – 22/02/1974 Strasbourg), **Henri Kubler** (11/07/1941 Saverne – 19/05/2014 Schiltigheim)
Autres intervenants :	François Herrenschmidt (19/05/1906 Strasbourg – 07/12/1992 Strasbourg) (mobilier)
Ingénieurs :	-
Contractants :	Th. & Ed. Wagner (entreprise de gros-œuvre)

CHRONOLOGIE

Date du concours :	1962
Date de la commande :	Janvier 1963
Période de conception :	1962-1964
Durée du chantier :	**1964-1966**
Inauguration :	Septembre 1966

L'église protestante de la cité de l'Ill est la seconde église luthérienne du quartier de la Robertsau, au nord de Strasbourg. Elle est édifiée au mitan des années 1960 pour en desservir le secteur ouest, en particulier le grand ensemble appelé "cité de l'Ill" (1500 logements sociaux, 1957-1962) signé par les architectes-urbanistes Erasme Schwab (1907-1974), Edouard Kah (1917-1964) et Jean-Paul Berst (1908-2005). Le projet de construction d'une église dans cette zone est évoqué par le Consistoire supérieur de l'Église de la Confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine (ECAAL) dès 1954. En 1957, année de pose de la première pierre de la cité, les responsables luthériens estiment qu'un tiers environ de la population sera protestante et, en 1958, le Directoire de l'ECAAL demande à la municipalité d'y réserver un terrain. Au même moment, l'évêque de Strasbourg, Mgr Jean-Julien Weber (1888-1981), organise l'installation d'une chapelle provisoire catholique, sur un terrain obtenu au début de l'année. La chapelle catholique est mise en place à partir de décembre 1958 et agrandie un an plus tard.

En 1959, le Directoire luthérien crée une commission d'étude des constructions d'églises nouvelles à l'échelle de l'Alsace-Moselle. Des pasteurs, Henri Ochsenbein (1911-1986) et Théo Pfrimmer (1932-2020), sont chargés d'une étude approfondie des futures implantations urbaines. En 1960, la commission classe la cité de l'Ill comme prioritaire. En 1961, Ochsenbein et Pfrimmer dénombrent environ 1700 protestants dans la cité, dont de nombreuses jeunes familles avec enfants. Pfrimmer ajoute :

> *L'Église catholique a fait un gros effort : après avoir implanté tout de suite un vicaire, il fut construit une église provisoire, puis on ajouta à cette dernière une salle de cinéma et après avoir vu que le curé n'arrivait pas tout à fait à accrocher avec la population, il fut remplacé par une équipe de deux prêtres du Prado, secondée par trois sœurs. On peut simplement dire qu'après une hostilité due, entre autres, à l'activité des communistes, les curés qui se sont trouvés assez impopulaires commencent à avoir un effet positif dans leur travail*[1].

[1] Médiathèque protestante de Strasbourg, *Recueil officiel des actes du Consistoire supérieur et du Directoire de l'Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine (R.O.)*, « Consistoire supérieur, année 1961 », t. 106, Strasbourg, 1961, p. 225

La commission classe alors le projet de l'église de la cité de l'Ill comme étant de première urgence, devant précéder toute autre nouvelle construction. Un logement pour le futur pasteur et une occupation provisoire du foyer de loisirs de la cité sont obtenus dans la foulée. À l'automne 1961, le pasteur Pierre Laeuffer est nommé sur le poste de Robertsau II et est chargé de la desserte de la cité. En septembre 1962, les seize paroisses de l'Inspection de Saint-Guillaume sont désignées comme territoire de parrainage pour financer le projet de nouvelle église. La même année, la collecte annuelle de la Réformation est attribuée au projet. Une demande d'ouverture de lieu de culte est adressée aux autorités locales et les démarches sont lancées pour la création d'une paroisse autonome. Le Directoire note aussi que « l'équipe des laïcs s'élargit » à la cité où « le travail progresse d'une façon réjouissante » ; enfin, qu' « un accord de principe a pu être trouvé avec les services de la Mairie pour l'obtention d'un très beau terrain de 60 ares en vue de l'édification d'une église »[2]. Le terrain est, comme celui de l'église catholique, excentré par rapport à la cité de l'Ill. Celle-ci est composée de barres de logements, de deux tours de douze et dix-neuf étages, d'équipements scolaires en bordure nord et de services et commerces le long de la rue de l'Ill, une avenue importante bordant la cité du côté sud. Les deux églises sont situées de l'autre côté de cette rue, de part et d'autre d'une rangée de quelques maisons préexistantes et du centre funéraire nord de Strasbourg.

Un concours est organisé en 1962 pour la construction de l'ensemble paroissial luthérien de la cité de l'Ill. Douze concurrents présentent leurs propositions, exposées au seizième étage de la tour du 42, rue de l'Ill, pour être jugées par la commission d'art de l'ECAAL le 14 janvier 1963 et pour « permettre à des cercles plus vastes de prendre connaissance des résultats de ce concours[3] ». Les plans retenus à l'unanimité sont signés par Érasme Schwab, assisté par l'architecte Henri Kubler, alors employé de l'agence de Schwab. Il s'agit de la seule œuvre cultuelle d'Érasme Schwab, dont la production bâtie est par ailleurs uniquement constituée d'édifices de logement collectif ou individuel, réalisés des années 1930 aux années 1970. Le site proposé pour l'église de la cité de l'Ill est bien connu de cet architecte, qui participe à la conception de la cité et qui y livre notamment une tour de 18 étages en 1961, peu de temps avant le concours[4].

L'Association de construction de l'église protestante de la Cité de l'Ill, présidée par le pasteur Pierre Laeuffer, dépose en mai 1963 la demande de permis de construire pour un ensemble paroissial composé d'une église, d'un presbytère et d'un troisième édifice avec un logement pour le diacre et des locaux pour les jeunes (ill. 2). La demande recueille l'avis favorable de Pierre Vivien (1909-1999), architecte-urbaniste chargé du plan directeur du Groupement d'urbanisme de Strasbourg, consulté à la suite d'une demande de dérogation, étant donné que le terrain se situe sur une zone *non aedificandi*. Le coût total des travaux s'élève à 1 520 000 francs. La paroisse contracte deux emprunts, l'un de 500 000 francs auprès de la Caisse d'épargne et l'autre de 150 000 francs auprès de l'ECAAL et de la Fédération Luthérienne Mondiale. Le plan de remboursement inclut deux subventions publiques (Conseil général du Bas-Rhin pour 10 %, Caisse d'allocations familiales avec au moins 53 000 francs pour les locaux jeunes) ainsi que les collectes dans le quartier (entre 13 000 et 15 000 francs par an), le parrainage de l'inspection de Saint-Guillaume (115 788 francs), la collecte de la Réformation de l'année 1962 (37 970 francs) et des subventions de l'Union d'Entr'aide de l'ECAAL (197 350 francs).

Les travaux de l'église débutent en mai 1964 et le gros-œuvre est terminé à la fin de l'année. Les chantiers du presbytère, du logement du diacre et des locaux de jeunes commencent en septembre 1964. Cependant,

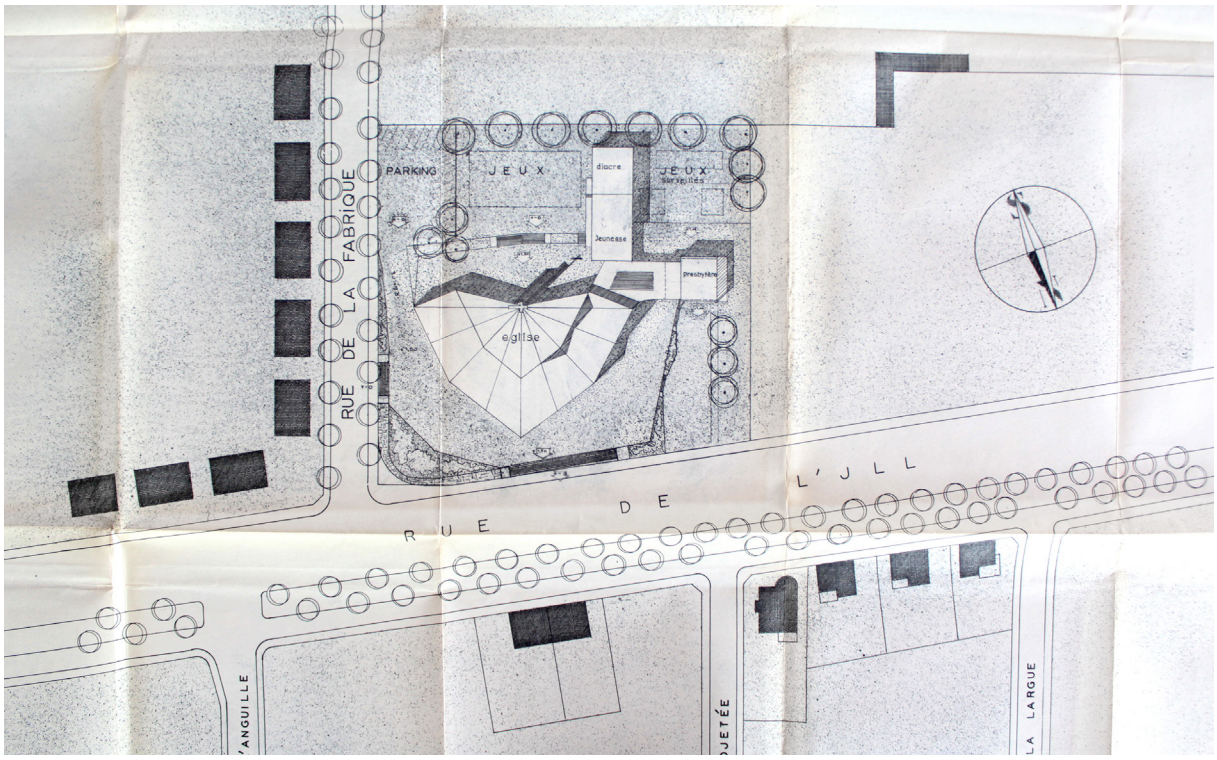
---

[2] *R.O.*, « Consistoire supérieur, année 1963 », t. 108, Strasbourg, 1963, p. 45

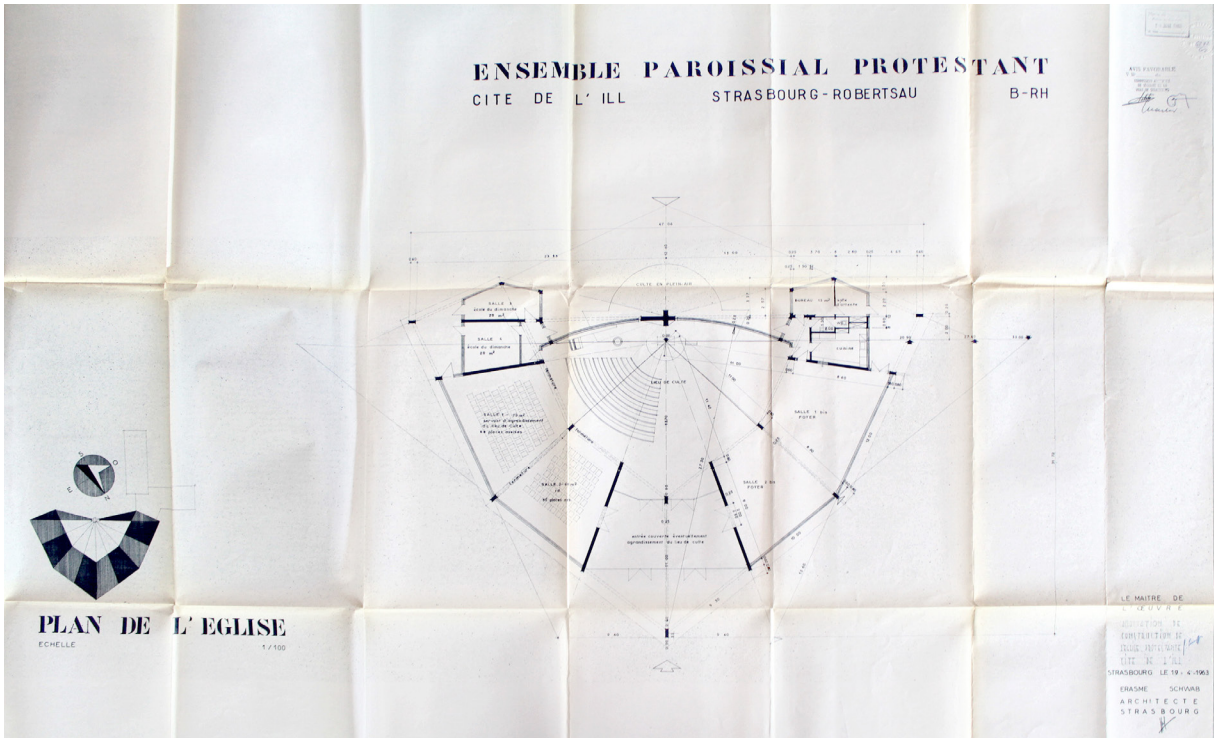
[3] *Idem*

[4] Cette tour, réalisée de 1959 à 1961 sous la direction d'Érasme Schwab, est aujourd'hui appelée « Tour Schwab » en l'honneur de son concepteur.

après l'achèvement du gros-œuvre, le chantier de l'église s'arrête par manque de fonds. Un appel à dons est publié dans l'hebdomadaire de l'ECAAL, *Le Messager évangélique*, permettant de récolter 2 600 francs de dons individuels. Certains travaux sont effectués bénévolement par les paroissiens. L'ensemble du chantier s'achève en septembre 1966. Le mobilier fait ultérieurement l'objet d'un projet d'ensemble par François Herrenschmidt (1906-1992), conformément à la demande de la commission d'art de l'ECAAL en sa séance du 20 mai 1968. La réalisation de l'église catholique, non loin, est parfaitement concomitante, de 1964 à 1966, selon les plans des architectes Pierre Dumas (1924-2004) et Maurice Delacourt (1913-1987).

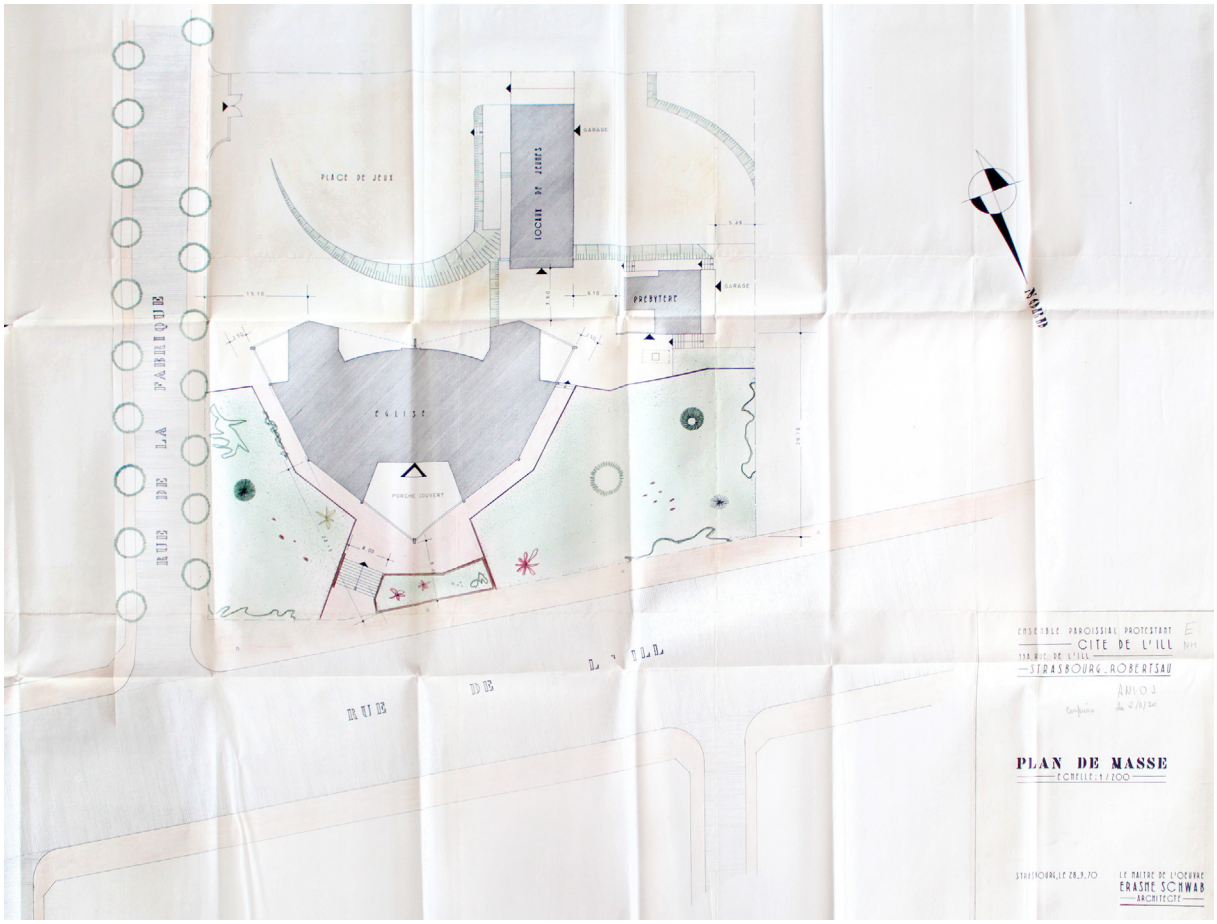


Ill. 2 Plan de masse du projet pour l'ensemble paroissial protestant de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 25 février 1963, Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg (AVES), 695W58



Ill. 3 Plan de projet du rez-de-chaussée de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 19 avril 1963, AVES, 695W58

En novembre 1970, une demande d'avenant au permis de construire est présentée pour l'aménagement des abords, avec les escaliers et le parvis du côté de la rue de l'Ill (ill. 4). Les travaux bénéficient de la collecte annuelle de la Réformation 1970 pour 17 524 francs puis de celle de 1977, pour rembourser les emprunts, rapportant alors 66 872,50 francs.



Ill. 4 Plan masse définitif, avec aménagements des abords, de l'ensemble paroissial protestant de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 28 septembre 1970, AVES, 695W58

ÉTAT ACTUEL DU BÂTIMENT

Usage : Fermé au public ; cultes et activités dans le foyer du centre paroissial (ill. 21)

État du bâtiment : Critique, infiltrations au travers des dalles de toitures, chute d'un plafond dans une salle voisine de la nef (2020)

Résumé des restaurations et des autres travaux conduits, avec les dates correspondantes

En 1985, les locaux jeunes du rez-de-chaussée sont transformés en logements. Ces derniers, ainsi que celui initialement prévu pour le diacre et le presbytère, sont ensuite loués à des familles dans le besoin (renseignement oral). L'espace prévu pour le culte en plein air est aujourd'hui aménagé en surface engazonnée et en jardin. La paroisse connaît des difficultés croissantes de financement pour l'entretien de l'église, auparavant porté par les revenus de vestiaires et de brocantes. L'état sanitaire de l'édifice est critique. En juillet 2022, le décès du pasteur, Frédéric Setodzo (né en 1961) affaiblit l'équipe paroissiale et l'église ferme au public en octobre 2022. Le conseil presbytéral, présidé par Francis Blanchard, recherche de nouveaux usages, paroissiaux, interreligieux et profanes, qui permettraient de régénérer la fréquentation ; et des solutions à même de financer un projet de restauration.

.....

3. DOCUMENTATION / ARCHIVES

Archives écrites, correspondance

● Médiathèque protestante de Strasbourg, *Recueil officiel des actes du Consistoire supérieur et du Directoire de l'Église de la confession d'Augsbourg d'Alsace et de Lorraine (R.O.)* : relevé annuel des débats des commissions luthériennes, l'église de la cité de l'Ill est évoquée de l'année 1957 (t. 102) à l'année 1968 (t. 113)

● Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL) à Strasbourg : archives de la commission d'art de l'ECAAL, dossier 1940-1964 : séances du 14 janvier 1963 et du 7 décembre 1964

● Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg (AVES), 695W58, dossier de la Police du bâtiment (1963-1972) : procès-verbaux des commissions dont commission départementale d'urbanisme, avis des différentes instances, notes, courriers

● UEPAL à Strasbourg : archives de la commission de construction de l'ECAAL, dossier 1968-1978 : note financière de l'Union d'entr'aide du 23 décembre 1968, courrier du 12 février 1969 du pasteur Laeuffer à la commission

Dessins, photographies

● Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg (AVES), 695W58, dossier de la Police du bâtiment (1963-1972) : plans des demandes de permis de construire de 1963 (initiale) et de 1970 (abords)

● AVES, 695W59, dossier de la Police du bâtiment (1972-1986) : plans des demandes de permis de construire de 1972 (sortie de secours), de 1981 (modification des locaux jeunes), de 1985 (transformation des locaux jeunes en logement)

● Clichés Cécile Rivière, visites de terrain, 2020 et 2025

Principales publications (par ordre chronologique)

RIVIÈRE Cécile, *Les églises et les temples en Alsace après la Seconde Guerre mondiale. Évolutions architecturales dans une région pluriconfessionnelle et frontalière*, thèse d'histoire de l'architecture à l'Université de Strasbourg, sous la direction d'Anne-Marie CHÂTELET, 2024

Sources imprimées (par ordre chronologique)

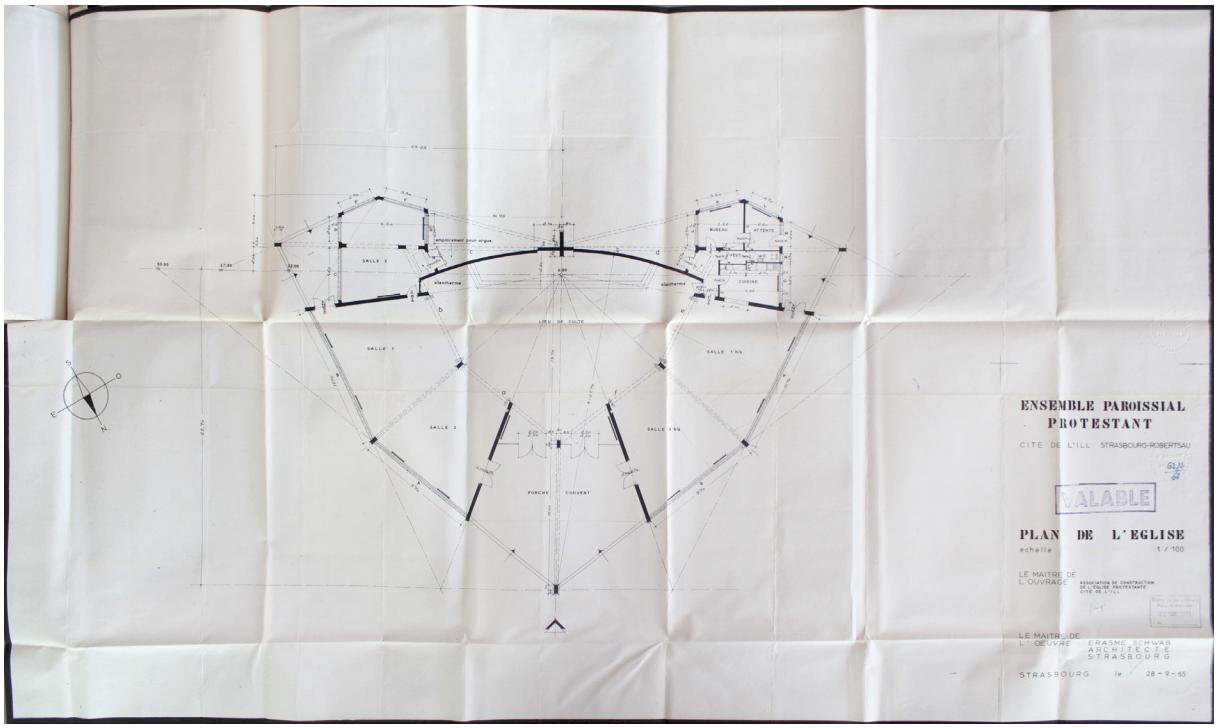
BLANCHARD Francis, « Osons un rêve », *Le Nouveau Messager*, n°81, septembre-octobre 2024, p. 12

.....

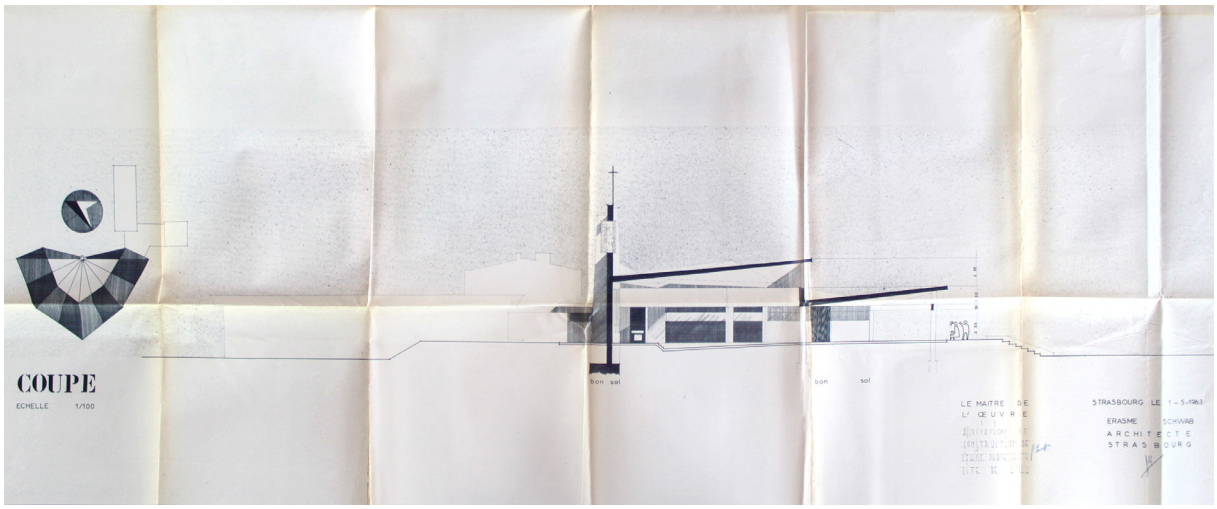
4. DESCRIPTION DU BÂTIMENT

Composition

L'église est conçue selon un plan centré pentagonal, en éventail (ill. 5). La nef, au centre, reprend la même géométrie que l'ensemble, avec un chevet légèrement courbe. Au milieu du chevet, un double voile en béton, dont le tracé en plan forme une croix latine, s'élève pour former le clocher (ill. 6). Sur la partie périphérique de l'église, une série de quatre salles s'ouvre sur la nef par des parois mobiles. La travée centrale est occupée par un porche couvert (ill. 11). Sur le grand côté du pentagone, au sud-ouest, deux plus petits volumes encadrent le chevet avec une cinquième salle, un bureau avec salle d'attente, un vestiaire et une cuisine avec un passe-plat.



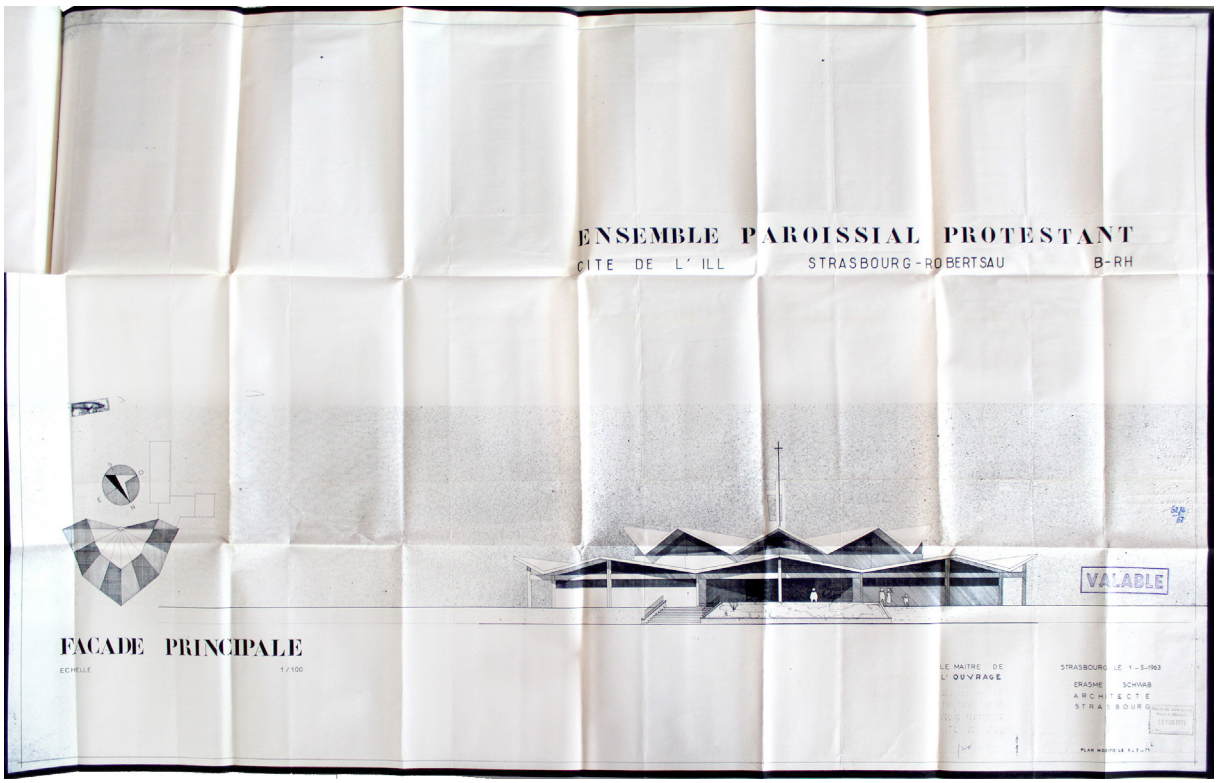
Ill. 5 Plan définitif de rez-de-chaussée de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 28 septembre 1965, AVES, 695W58

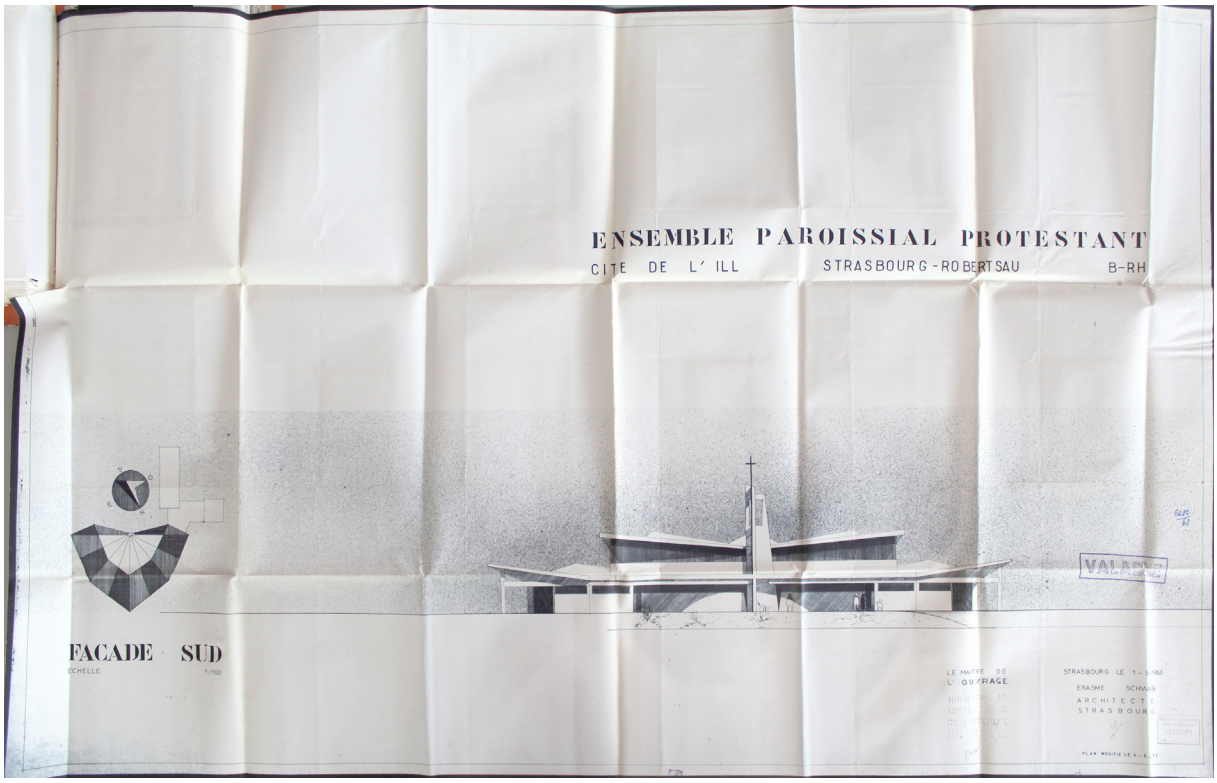


Ill. 6 et 7 Coupe sur la nef de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 1er mai 1963, et élévation définitive sud-est (façade latérale) de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 1er mai 1963, modifiée le 4 mars 1971, AVES, 695W58

Insertion dans le site et enveloppe

Malgré son implantation surélevée, l'église présente une volumétrie basse qui la rend discrète. Elle se distingue par le traitement des toitures et des hauts-jours qui forment deux niveaux en couronne, créant un volume complexe (ill. 1, 7 et 8). Le clocher est placé à l'arrière de l'église, au-dessus du chevet, du côté de la cour (ill. 9, 10 et 13). Peu haut, avec environ 13m60 au-dessus du niveau de la nef, il est également discret dans le paysage.





Ill. 8 et 9 Élévations définitives nord-est (façade principale) et sud-ouest (façade sur cour) de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 1er mai 1963, modifiées le 4 mars 1971, AVES, 695W58

Ill. 10 Façade de l'église côté cour, avec au premier plan l'espace initialement pensé pour des cultes en plein air ; ill. 11 Vue axiale de la façade d'entrée ; ill. 12 Vue du porche, côté rue, avec les portes d'entrée de l'église ; ill. 13 Vue du presbytère (clichés Cécile Rivière, 2020)

Le presbytère de deux niveaux est implanté sur le terre-plein, au même niveau que la nef, en recul de l'espace public (ill. 4 et 13). L'ensemble formé par les locaux paroissiaux et de jeunes ainsi que le logement du diacre s'articule en retour d'équerre, dans un volume parallélépipédique de deux étages (ill. 14). Le rez-de-chaussée est au même niveau que le presbytère et la nef, sur un rez-de-jardin donnant de part et d'autre sur deux cours aménagées en aires de jeux. L'articulation des volumes et le jeu sur leur hauteur d'implantation permettent de séparer l'aire de jeux, l'aire de jeux surveillés, le parvis de l'église et un parvis arrière commun aux trois fonctions, prévu pour des cultes en plein air derrière le chevet.

Ill. 14 Vue de la cour avec le bâtiment du logement du diacre et des locaux de jeunes et la façade arrière de l'église avec le campanile (cliché Cécile Rivière, 2020)

Espaces intérieurs et mobilier

L'espace intérieur est pensé autour de deux notions majeures : le rassemblement des fidèles autour du pasteur et la flexibilité spatiale. Les teintes chaudes des murs et l'usage du bois pour les lambris des plafonds et les cloisons mobiles se veulent chaleureux. L'aménagement des chaises des fidèles autour de l'autel, qui n'est surélevé que par trois degrés, ainsi que la faible profondeur du chœur renforcent le sentiment de communauté (ill. 15 et 17). L'autel est entouré par les fonts baptismaux et un pupitre, tous deux légers et mobiles, en fer forgé. Le décor d'une grande sobriété ne consiste qu'en une grande croix murale en bois placée derrière l'autel. Le jeu de pans des toitures et des plafonds produit une dynamique spatiale. Les ouvertures créées en façades par ce système géométrique sont simplement fermées par du vitrage coloré, de formats variés (ill. 18). L'adaptabilité de l'espace aux différents usages et moments de la vie paroissiale, entre cultes dominicaux, cultes de semaine moins fréquentés, célébrations des sacrements ou des fêtes, ou encore événements de loisirs et caritatifs, est favorisée par le plan en éventail. Quatre des cinq salles polyvalentes (ill. 16) peuvent s'ouvrir sur la nef par des cloisons mobiles en bois (ill. 19).

Ill. 15 Vue de la nef ; ill. 16 Vue d'une des salles qui entourent la nef (clichés Cécile Rivière, 2020)

Ill. 17 Vue de la nef (cliché Cécile Rivière, 2020)

5. RAISONS JUSTIFIANT LA SÉLECTION EN TANT QUE BÂTIMENT DE VALEUR REMARQUABLE ET UNIVERSELLE

La sélection de cette église pour faire l'objet d'une fiche DoCoMoMo repose sur le caractère remarquable de la composition, en plan et en volumes, qui allie simplicité, adaptabilité et expressivité. Cette sélection fait aussi suite aux difficultés que rencontre l'équipe paroissiale pour financer l'entretien de l'ensemble paroissial et sur l'état aujourd'hui dégradé des bâtiments, afin de documenter cet ensemble exemplaire des programmes et de l'architecture religieuse des années 1960, aujourd'hui menacé.

1. **Appréciation technique**

Les volumes complexes formés par les deux niveaux de toitures de l'église expriment les possibilités offertes par la mise en œuvre du béton armé, complété par des charpentes secondaires en bois. La géométrie de l'enveloppe se répercute, à l'intérieur de la nef, dans les pans du plafond lambrissé et dans la forme des ouvertures (ill. 18). Le souci de la qualité de réalisation porté par les architectes se lit aussi dans les détails, en particulier celui des cloisons mobiles en bois qui permettent d'ouvrir les salles périphériques vers la nef (ill. 19). Celles-ci montrent une conception et une mise en œuvre particulièrement soignées, avec un ensemble de panneaux pliables formés de lamelles de bois, supportés par des cadres en bois massif qui peuvent coulisser dans des rails haut et bas eux-mêmes en bois (ill. 20).

Ill. 18 Vue du plafond de la nef ; ill. 19 (à droite) Vue des cloisons mobiles séparant la nef des salles périphériques (clichés Cécile Rivière, 2020) ; ill. 20 Vue de détail des cloisons mobiles (cliché Cécile Rivière, 2025)

2. **Appréciation sociale**

L'ensemble formé par les trois bâtiments (l'église, le presbytère et le foyer) est représentatif des programmes de centres paroissiaux projetés dans les grands ensembles de la seconde moitié du XXe siècle. Au-delà des cultes dominicaux et de semaine, il s'agit de proposer aux nouveaux habitants de nombreuses activités paroissiales, de loisirs ou caritatives, telles que les chorales, l'organisation de kermesses, brocantes ou vestiaires, les groupes de jeunes ou de dames ou encore les cercles de lecture biblique. En Alsace, certains centres paroissiaux, catholiques ou luthériens, montrent des programmes plus ambitieux que l'ensemble paroissial luthérien de la cité de l'Ill, comprenant des salles de cinéma, des salles de sport, ou des dispensaires ; toutefois, beaucoup ne peuvent être réalisés en totalité par manque de fonds. L'ensemble de la cité de l'Ill, dont les trois édifices sont réalisés de même que les aménagements extérieurs (espaces de sport, de jeux et de culte en plein air), représente à ce titre un succès, d'autant plus remarquable que les financements restaient difficiles à réunir. Plus tard, après la transformation en 1985 des locaux jeunes du foyer en logements, ceux-ci sont destinés à l'accueil de personnes dans le besoin, renforçant la vocation sociale de cette église de grand ensemble déjà exprimée au travers de l'organisation de vestiaires solidaires. Aujourd'hui, un espace du rez-de-chaussée du foyer est aménagé en salle de culte temporaire (ill. 21).

Ill. 21 Vue de la salle de culte aménagée temporairement au rez-de-chaussée du foyer (cliché Cécile Rivière, 2025)

3. **Appréciation artistique et esthétique**

La qualité esthétique de l'église luthérienne de la cité de l'Ill tient notamment à l'originalité du volume de l'enveloppe, dont les haut-jours forment une double couronne. Du côté de la cour, la façade arrière organisée autour du campanile en béton montre des lignes dynamiques (ill. 10). Le langage architectural et la matérialité de l'enveloppe contrastent avec ceux de l'intérieur de l'église, où les couleurs, de même que l'omniprésence du bois, se veulent accueillantes et intimistes. Le décor est simple, reposant sur l'architecture elle-même grâce au jeu géométrique des pans du plafond et des ouvertures, ainsi que sur la croix du chœur et son mobilier. Si l'autel affiche des lignes particulièrement sobres, les fonts baptismaux et le pupitre sont plus ornementés, avec des motifs de fer forgé.

Ill. 22 et 23 Vues rapprochées du chœur et des fonts baptismaux (clichés Cécile Rivière, 2020)

4. **Arguments justifiant le statut canonique (local, national, international) / réception critique**

La réalisation de l'ensemble paroissial luthérien de la cité de l'Ill n'est suivie d'aucune publication dans les revues spécialisées, ni d'architecture, ni d'art religieux. Il faut préciser qu'à cette période, si les catholiques font publier plusieurs revues françaises dédiées à l'architecture et à l'art telles *L'Art sacré* ou *Art chrétien*, il n'existe pas d'équivalent luthérien en France. Plus tard, l'église de la cité de l'Ill n'est pas davantage identifiée dans les travaux de recherche ou de critique architecturale. Toutefois, cette omission n'est pas significative au regard de la singularité et de l'intérêt de cet édifice remarquable.

5. **Évaluation du bâtiment en tant qu'édifice de référence dans l'histoire de l'architecture, en relation avec des édifices comparables**

L'intérêt architectural de cette église relève notamment de l'originalité de son plan en éventail, aux espaces adaptables, agencés avec finesse, mais aussi de la volumétrie recherchée conçue pour l'enveloppe de l'édifice et les plafonds de la nef, ou encore de la qualité de mise en œuvre de certains détails tels l'aménagement du chœur et les cloisons mobiles en bois.

Le plan centré, organisé autour de l'autel pour les luthériens ou de la table de communion pour les réformés, est habituellement associé avec la pensée protestante du culte et de la liturgie. Du côté des luthériens, les exemples de plans centrés vont des plans théoriques imaginés par Leonhard Christoph Sturm en 1718 avec des géométries carrées ou triangulaires[5], aux projets et réalisations d'Otto Bartning (1909-1983) durant l'entre-deux-guerres[6], en passant par les églises allemandes des XVIIIe et XIXe siècles[7]. Toutefois, en Alsace, le choix d'un tel plan reste extrêmement rare chez les protestants, y compris dans la seconde moitié du XXe siècle : il n'est mis en œuvre pour aucun temple réformé et seulement pour deux églises luthériennes. Toutes deux, l'église Saint-Matthieu[8] (ill. 24) et l'église de la cité de l'Ill, sont réalisées au mitan des années 1960 à Strasbourg. Ainsi, à l'inventivité d'Érasme Schwab dans la conception du plan de l'église luthérienne de la cité de l'Ill s'ajoute ce caractère de rareté, voire d'exception, qui appuie l'intérêt de la mise en valeur de cette église.

En outre l'église luthérienne de la cité de l'Ill est l'une des premières églises en Alsace à affirmer une nouvelle conception de la place de l'édifice cultuel dans les nouveaux quartiers urbains. D'échelle discrète, au caractère architectural modeste, elle n'est pas accompagnée par un campanile monumental de grande hauteur, contrairement aux réalisations luthériennes précédentes comme l'église de la Trinité à Schiltigheim (Tim Helmlinger et Othon Weber arch., 1953-1955), l'église Saint-Jean à Strasbourg (Willy Grossmann arch., 1956-1958) ou l'église Saint-Matthieu précédemment citée et contrairement à des

---

[5] STURM Leonhard Christoph, GOLDMANN Nikolaus, *Vollständige Anweisung, alle Arten von Kirchen wohl anzugeben*, Augsbourg : Wolff, 1718 [en ligne : https://gdz.sub.uni-goettingen.de/id/PPN331337274]

[6] Par exemple, les églises de Kořenov (1909), de Dornbirn (1930-1931), le projet *Sternkirche* (église en étoile) (1922, non réalisé) et l'église de la Résurrection (*Auferstehungskirche*) à Essen (1929-1930).

[7] Par exemple, la *Frauenkirche* de Dresde (George Bähr arch., 1726-1743), la *Michaeliskirche* de Hambourg (Johann Loenhard Prey arch., 1751-1786), la *Paulskirche* de Francfort (Johann Andreas Liebhardt et Johann Georg Christian Hess arch., 1789-1833) ou encore la *Ringkirche* de Wiesbaden (Johannes Otzen arch., 1892-1894). Voir : REYMOND Bernard, *La porte des cieux - Architecture des temples protestants*, Lausanne : Presses polytechniques et universitaires romandes, 2015.

[8] L'église luthérienne Saint-Matthieu et son centre paroissial desservent le quartier de l'Orangerie-Conseil des XV à Strasbourg. Le projet architectural est issu d'un concours remporté en 1964 par l'agence suisse Hintermann Tagliabue Weidmann (Zurich). La réalisation est confiée à l'architecte local Willy Grossmann (1909-1995) et le chantier se déroule de 1965 à 1966, concomitamment à celui de l'église luthérienne de la cité de l'Ill.

réalisations catholiques contemporaines, telle l'église Saint-Bernard à Strasbourg (Jean Monsérat et Joseph Schwab arch., 1960-1963). L'église luthérienne de la cité de l'Ill partage ces caractéristiques d'échelle réduite et d'absence de tour-clocher avec l'église catholique Sainte-Bernadette voisine (ill. 25) dont la réalisation est concomitante (Pierre Dumas et Maurice Delacourt arch., 1964-1966). Celle-ci représente l'une des premières églises catholiques d'Alsace à délaisser la monumentalité et l'affirmation franche dans le paysage urbain[9]. Comme l'église luthérienne de la cité de l'Ill, elle montre aussi un plan en éventail, de même qu'une certaine plurifonctionnalité, bien que les espaces n'y soient pas adaptables par des cloisons mobiles. Dans les deux cas, seul le campanile permet d'identifier, à première vue, la destination cultuelle de chaque église, tandis que leur appartenance confessionnelle respective reste peu discernable au travers de leur architecture. En cela, les deux églises de la cité de l'Ill à Strasbourg illustrent aussi le phénomène de rapprochement entre les confessions protestantes et catholique au moment du concile Vatican II (1962-1965). Ce climat de dialogue s'exprime aussi dans l'usage de références architecturales communes, en faveur d'une liturgie renouvelée et d'une pastorale urbaine en développement.

Ill. 24 L'église luthérienne Saint-Matthieu dans le quartier de l'Orangerie-Conseil des XV à Strasbourg (1965-1966) ; ill. 25 L'église catholique Sainte-Bernadette de la cité de l'Ill à Strasbourg (1964-1966) (clichés Cécile Rivière, 2020)

.....

6. PHOTOGRAPHIES ET ARCHIVES VISUELLES

Liste des documents assemblés dans le dossier

1. **Archives visuelles originales**

Ill. 2 Plan de masse du projet pour l'ensemble paroissial protestant de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 25 février 1963, Archives de la Ville et de l'Eurométropole de Strasbourg (AVES), 695W58

Ill. 3 Plan de projet du rez-de-chaussée de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 19 avril 1963, AVES, 695W58

Ill. 4 Plan masse définitif, avec aménagements des abords, de l'ensemble paroissial protestant de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 28 septembre 1970, AVES, 695W58

Ill. 5 Plan définitif de rez-de-chaussée de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 28 septembre 1965, AVES, 695W58

[9] Un campanile est ajouté en cours de chantier, faisant l'objet d'un permis de construire complémentaire.

Ill. 6 Coupe sur la nef de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 1er mai 1963, AVES, 695W58

Ill. 7 Élévation définitive sud-est (façade latérale) de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 1er mai 1963, modifiée le 4 mars 1971, AVES, 695W58

Ill. 8 Élévation définitive nord-est (façade principale) de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 1er mai 1963, modifiée le 4 mars 1971, AVES, 695W58

Ill. 9 Élévation définitive sud-ouest (façade sur cour) de l'église protestante de la cité de l'Ill, Érasme Schwab, 1er mai 1963, modifiée le 4 mars 1971, AVES, 695W58

2. **Photographies et dessins récents**

Ill. 1 Vue de l'église protestante de la cité de l'Ill depuis la rue de l'Ill au nord-est (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 10 Façade de l'église côté cour, avec au premier plan l'espace initialement pensé pour des cultes en plein air (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 11 Vue axiale de la façade d'entrée (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 12 Vue du porche, côté rue, avec les portes d'entrée de l'église (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 13 Vue du presbytère (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 14 Vue de la cour avec le bâtiment du logement du diacre et des locaux de jeunes et la façade arrière de l'église avec le campanile (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 15 Vue de la nef (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 16 Vue d'une des salles qui entourent la nef (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 17 Vue de la nef (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 18 Vue du plafond de la nef (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 19 Vue des cloisons mobiles séparant la nef des salles périphériques (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 20 Vue de détail des cloisons mobiles (cliché Cécile Rivière, 2025)

Ill. 21 Vue de la salle de culte aménagée temporairement au rez-de-chaussée du foyer (cliché Cécile Rivière, 2025)

Ill. 22 Vue rapprochée du chœur (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 23 Vue des fonts baptismaux (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 24 L'église luthérienne Saint-Matthieu dans le quartier de l'Orangerie-Conseil des XV à Strasbourg (1965-1966) (cliché Cécile Rivière, 2020)

Ill. 25 L'église catholique Sainte-Bernadette de la cité de l'Ill à Strasbourg (1964-1966) (cliché Cécile Rivière, 2020)

.....

Date : 31/03/2025

Rapporteur : Cécile Rivière